

Il soufflait, dans la charmille,
Un vent frais.
D'une jeune et blonde fille
Je rêvais.

Mon âme était inconnue
A son cœur,
Mais je l'avais entrevue,
O bonheur !

Elle avait passé, volage,
En ces lieux,
J'avais encor son image
A mes yeux.

Les herbes gardaient la trace
De ses pas ;
Mon cœur revoyait sa grâce,
Ses appas.

Je songeais à sa main blanche
Effeuillant.
Aux arbres, plus d'une branche,
En passant.

Je la voyais me sourire
D'un air doux ;
Je croyais l'entendre dire :
M'aimez-vous ?

Mais soudain un cri m'enlève
Au sommeil :
Je fus tiré de mon rêve.
Quel réveil !

Elle était claire et sereine,
Cette nuit ;
On n'entendait dans la plaine,
Aucun bruit.

Une lune pleine et ronde
Projetait
Sa clarté par tout le monde
Tout dormait.

Mais l'objet de mon délire,
O douleur !
N'était point là, pour me dire :
Frends mon cœur.

Je songe encore au passage,
En ces lieux,
De celle dont j'ai l'image
A mes yeux.

J'aimerais, ô jeune fille,
Quelque soir,
Être admis dans ta famille,
Pour te voir.

J. H. MALO.

Appréciation de la Presse.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant les bonnes et bienveillantes paroles de quelques confrères de la presse canadienne-française à l'adresse du *Bouquet*.

La *Minerve* a constaté ainsi l'apparition de la nouvelle feuille :

" Nous avons reçu le premier numéro du *Bouquet*, une nouvelle feuille hebdomadaire qui a fait son apparition samedi, le 24 décembre. C'est un journal de seize pages, et de petit format."

Le *Courrier de Montréal* nous fait, comme suit, son gracieux éloge :

" Nous accusons réception du premier numéro d'un journal littéraire ayant pour titre *Le Bouquet*. C'est un journal de seize pages petit format. L'impression est bien faite et la matière bien choisie. M. J. H. Malo en est le rédacteur. Succès au nouveau confrère."

Le *Monde* nous fait aussi ses souhaits de prospérité et s'exprime ainsi :

" NOUVEAU JOURNAL.—Nous accusons réception du numéro prospectus du *Bouquet*, feuille hebdomadaire, littéraire et poétique. C'est un journal de seize pages, petit format. M. A. Geo. Beaudry, éditeur-propriétaire, et J. H. Malo, rédacteur. Nous lui souhaitons succès."

A son tour, le *Courrier du Canada* fait des vœux pour le succès du *Bouquet*, veuillez le lire, lecteurs :

" NOUVEAU JOURNAL.— Nous venons de recevoir un nouveau journal publié à Montréal. Cette publication littéraire a pour titre *Le Bouquet*, paraît toutes les semaines, et renferme seize pages de matière à lire. Le prix de l'abonnement est d'une piastre et cinquante centins par année. Nous lui souhaitons longue vie et prospérité."

Le *Constitutionnel* nous prédit un bel avenir, dans les termes suivants :

" Nous accusons réception d'un nouveau journal hebdomadaire, *Le Bouquet*, publié à Montréal par M. Beaudry, rédigé par M. Malo. Ce journal, si nous en jugeons par le premier numéro, prendra parmi nous une place distinguée."

Le *Quotidien* nous recommande ainsi aux lecteurs :

" JOURNALISME.—Nous avons reçu le premier numéro d'une nouvelle feuille littéraire publiée à Montréal. Elle est intitulée *Le Bouquet*, a seize pages et sera publiée chaque semaine. Nous souhaitons au nouveau confrère tout le succès que mérite son entreprise.

" La souscription est à la portée de toutes les bourses, seulement \$1.50 par année."

Le *Journal des Trois-Rivières* contient, à l'adresse de notre *Bouquet*, quelques lignes d'appréciation :

" Nous accusons réception d'un nouveau journal littéraire *Le Bouquet*. Le numéro prospectus justifie parfaitement le joli nom de cette publication ; il contient un excellent choix de morceaux littéraires, feuilleton, etc., etc. L'éditeur du nouveau journal est M. Geo. Beaudry, de la maison Beauchemin & Valois, et le Rédacteur M. Malo, écrivain de talent.

" Nos meilleurs souhaits de succès. Le *Bouquet* paraît tous les samedis et contient 16 pages, ce qui formera un fort volume à la fin de l'année."

Le *Courrier de Montmagny* nous consacre, lui aussi, un assez long espace qu'il remplit ainsi :

" LE BOUQUET.—C'est le titre d'un nouveau journal spécialement littéraire, publié à Montréal, et qui nous arrive tout imprégné des parfums d'une saine littérature. Une jolie production que décembre nous donne et qui nous rappelle, au milieu de ses frimas, les jolies fleurs de la chaude saison. Le *Bouquet* contient 16 pages, paraît tous les samedis, M. J. Malo en est le rédacteur et M. A. Geo. Beaudry l'éditeur-propriétaire.

" Longue vie au *Bouquet*. Qu'il soit reçu dans toutes les familles. Nous le recommandons spécialement à cette belle moitié du genre humain, qui aime les fleurs et qui les cultive avec tant de goûts. Aux dames, l'éditeur-propriétaire ne manquera pas d'offrir le *Bouquet*."

Aux propriétaires et aux rédacteurs de ces journaux, merci ! et prière aux lecteurs de vouloir bien leur en tenir compte.

NOUVELLE IMPORTANTE.

Il se vend actuellement, dans tous les dépôts de journaux, des *bouquets*, à six sous la pièce. Des bouquets à cette saison ? C'est presque un phénomène. Ces bouquets, voyez-vous, lecteurs, sont d'une nature accessible à tous les climats et peuvent se conserver aussi longtemps qu'on le désire.

On peut s'en procurer un pour chaque semaine de l'année qui vient de commencer, moyennant la modique somme de \$1.50 payée immédiatement. Ces bouquets sont faits de fleurs canadiennes, et cela suffit pour que tous en encouragent la culture.

RÉCRÉATIONS.

* * * Un jour Dumont, le camarade à Pitou, tombe malade. On l'envoie à l'infirmerie, où le médecin de semaine le retourne et l'inspecte.

— Où vous sentez-vous le plus mal ?
— Au régiment, docteur.

* * * Quel est ce monstre que voilà
Parmi ces jolis enfants-là ?
— Hélas ! madame, c'est ma fille.
— Ah ! vraiment elle est bien gentille.

* * * Un bon villageois fort riche avait mit son fils au collège, rêvant pour lui une place d'avocat, voire